



Sommet intermédiaire des exécutifs de la Grande Région

Intervention de Bruno THERET, Président du CESGR

Jeudi 20 janvier 2022 à 12h20

Les travaux menés ces derniers mois par le Comité économique et social de la Grande Région vont dans la continuité de ceux élaborés sous présidence sarroise (2019-2020). Conformément à la volonté des instances de la Grande Région de travailler « en synergie », nos réflexions s’efforcent de suivre la feuille de route reçue du président Jean Rottner en date du 12 mars 2021 qui s’articule autour de trois Axes et qui est en ligne avec les objectifs adoptés par le Sommet des exécutifs. Ainsi, la synthèse de nos travaux suit les quatre objectifs de la présidence française : « valoriser », « transformer », « relier » et « protéger ».

Axe 1 [Valoriser et transformer] : Accompagner la résilience économique et sociale des territoires de la Grande Région

Concernant cet axe, le CESGR propose de mutualiser encore davantage les efforts mis en commun pour sortir de la crise sanitaire avec ses répercussions économiques sociales et environnementales. Cela devrait passer par exemple par une réflexion sur la possibilité d’initier un plan de relance transfrontalier ambitieux à l’échelle de la Grande Région. La mise en place d’un fonds d’investissement spécifique, abondé par des fonds nationaux et européens, pourrait financer, au-delà des infrastructures, d’autres initiatives telles que l’inauguration d’une école européenne de l’économie circulaire, de maisons de soins, de formations de santé ; l’innovation, le sport, les circuits de proximité, ... Sur ces points, le CESGR a d’ores et déjà entamé ses réflexions en proposant la création d’un groupe de travail spécifique consacré à l’économie circulaire transfrontalière, en lien avec le CIRKLA de l’UniGR. (CIRKLA : Centre d’expertise pour l’économie circulaire lancé en juin 2021 sur l’initiative de l’UniGR. Il se veut « transfrontalier, transversal et interdisciplinaire ». Le CESGR milite pour la levée des obstacles aux frontières, l’expérimentation, le co-développement, la mise en place de nouveaux mécanismes dans l’esprit de l’ECBM, le traité d’Aix la Chapelle.

Enfin, le CESGR recommande une adoption d’une écotaxe à l’échelle grand régionale en analysant toutes ses implications pour financer « l’économie verte »

Sur le plan social, et sur la base des travaux remis par la Task Force Frontaliers 3.0 de la Grande Région, le CESGR, en phase avec le CPI, recommande une convergence des indemnités chômage perçues par les travailleurs frontaliers à travers une solution pérenne à l’échelle européenne. Et, pour ce faire, la prise en considération du socle européen des droits sociaux pourrait nourrir les réflexions.

Le CESGR soutient la création d'un statut du travailleur frontalier, l'harmonisation du nombre de jours de télétravail qui devrait rejoindre le règlement Européen des 25% de la Sécurité sociale.

En termes de mobilités dans les territoires, le CESGR propose un allègement des modalités pratiques de détachement des travailleurs, jugées encore trop lourdes. Cela pourrait se faire à l'aide d'une base de données européenne et régionale des travailleurs frontaliers. Le CESGR, en accord avec le CPI, insiste sur la nécessité d'intensifier l'apprentissage des métiers, ainsi que celui des langues étrangères en Grande Région, afin de favoriser la fluidité des besoins du marché du travail. A ce titre, le CESGR a pris part au Forum sur les obstacles juridiques à l'alternance transfrontalière entre la Sarre, la Lorraine et Luxembourg organisé à Longwy en décembre 2021 (Programme INTERREG Grande Region Bridge) et recommande avec insistance (au regard du Rhin Supérieur, où l'accord-cadre sur l'apprentissage transfrontalier inclut les contrats d'études), qu'une nouvelle réglementation de l'apprentissage transfrontalière entre la Sarre et la Lorraine avec en particulier la question du financement puisse être conclue au niveau de l'enseignement supérieur. La reconnaissance des diplômes reste un sujet !

Avec l'OIE (IBA), le CESGR procède d'ailleurs actuellement à une évaluation des secteurs en tension et aux professions de demain dans la Grande Région. Au jour où nous fêtons le 35^{ème} anniversaire du programme Erasmus, étendu aux apprentis, nous devrions en profiter pour s'inscrire dans la démarche de la création de l'Académie d'Europe afin de permettre à l'UniGR d'accroître son influence en Europe. Pourquoi ne pas envisager un Service civique européen grand régional pour les moins de 25 ans afin de lier encore davantage de liens entre les jeunes d'un même bassin de vie et en quête de sens ?

Enfin, le CESGR soutient qu'il est vital pour nos territoires d'intensifier notre réseau de transports afin d'assurer les liens d'interconnexion transfrontalière. C'est pourquoi nous demandons l'aménagement d'un plus grand nombre de liaisons de transports : par exemple, relier la Grande Région à l'axe Rhin-Rhône/Paris via Sarrebruck et Kaiserslautern ; Strasbourg-Mannheim, favoriser les liaisons directes entre les villes et capitales de la Grande Région ; ainsi qu'améliorer les installations autoroutières transfrontalières ; figurent parmi nos préconisations. Nous déplorons d'ailleurs que nous n'ayons pas saisi l'opportunité de souscrire aux fonds européens proposés par les programmes RTE-T et Next Generation EU qui auraient permis l'achèvement de projets de mobilité dont les gares d'interconnexion.

Un bon niveau d'infrastructures est une condition sine qua non à la prospérité économique et sociale de la Grande Région. Le CESGR participera aussi à la conférence clôture du SDT-GR le 8 février 2022 afin d'y apporter sa contribution dans la mise en œuvre de la future stratégie de la Grande Région.

Axe 2 [Protéger] : Garantir l'égalité d'accès des habitants transfrontaliers à des services de qualité

Pour cet axe, et notamment la santé, il est préconisé l'instauration d'une libre-circulation des patients sans obstacle administratif et financier. Plus largement, des accords de coopération sanitaire entre versants de la Grande Région pourraient être élargis et faire l'objet d'expérimentations.

Sur le sujet de la Silver Economy, le CESGR recommande l'harmonisation de la prise en charge de la dépendance dans l'UE et d'être pilote dans le traitement des maladies dégénératives telles que la maladie d'Alzheimer.

Enfin, et à l'instar de l'Observatoire interrégional pour le marché de l'emploi (OIE), un Observatoire transfrontalier de la Santé dans la Grande Région est préconisé afin d'anticiper les crises. Cette initiative pourrait ensuite être élargie à d'autres enjeux de demain tels que le changement climatique, les catastrophes naturelles ou bien encore la maîtrise des flux migratoires.

De manière générale, le CESGR s'est toujours impliqué dans les différents projets INTERREG relatifs à la santé tels que GR COSAN [projet de coopération transfrontalière entre les structures de soins et de prise en charge des patients résidants dans les espaces frontaliers de la Grande Région (2019-2022).], GR PTFSI [projet de partenariat transfrontalier inter-hospitalier Völklingen/Sarreguemines dans le domaine de la formation en soins infirmiers (2016-2020) et FWVI MOSAN [micro-projet de coopération franco-belge par la mise en place d'une offre nouvelle qui permet de pallier aux déserts médicaux dans la pointe nord des Ardennes (2018-2019).].

A ce titre, le CESGR -GT4 organise le 28 avril 2022, en partenariat avec la Région, et la participation des acteurs de la santé dont l'ARS, un Forum de la Santé dédié au partage de bonnes pratiques entre versants. Quatre points centraux seront abordés : analyse/réflexion/recommandations sur la pandémie ; l'Observatoire de la Santé en GR état des lieux et perspectives ; aide médicale urgente : état des lieux besoins/moyens; coopération transfrontalière : instruments, méthodologie et perspectives. Le résultat de ce forum devrait permettre d'aboutir sur des recommandations concrètes. Dans son discours introductif, le Président Rottner pourrait évoquer d'autres problématiques, notamment en ce qui concerne la formation des professionnels de santé.

Axe 3 [Relier] : Renforcer les liens symboliques entre citoyens et acteurs socio-économiques des territoires et contribuer à une plus forte lisibilité de l'identité institutionnelle de la Grande Région

Concernant ce dernier axe, le CESGR est la voix privilégiée de la société civile organisée et des acteurs socio-économiques de la Grande Région. Il recommande la mise en ligne d'un « Portail Citoyens 2.0 » sur le site internet de la Grande Région afin de mutualiser les offres de formation transfrontalière.

Le CESGR travaille en étroite collaboration avec ses partenaires tels que l'OIE, la Task Force Frontaliers ou encore l'EURES Grande Région. Les travaux de ses interlocuteurs, reconnus et permettant d'alimenter notre réflexion, doivent s'inscrire dans la durée.

Le CESGR, tout comme le CPI, contribuera à faire remonter au Sommet des exécutifs, des témoignages et des interpellations dans le cadre de l'élaboration du Livre blanc sur les enseignements de la crise en Grande Région. Nous répondrons à quatre questions, à savoir :

- Comment les acteurs socio-économiques ont-ils vécu la crise ? De quoi ont-ils le plus souffert ?
- Comment le CESGR apprécie-t-il la manière dont la crise a été gérée à l'échelle de la Grande Région ?
- Comment évaluez-vous la contribution du CESGR à la gestion de crise ?
- Quelles sont les préconisations du CESGR pour une gestion améliorée de crises futures ?

* * *

En conclusion, les réflexions nourries par les groupes de travail du CESGR ont constamment le souci d'impliquer toujours davantage le citoyen pour être l'expression de la représentativité de la Grande Région. Dans le prolongement de notre assemblée plénière du 14/12/2021, de la conférence sur l'avenir de l'Europe, nous sommes reconnaissants d'avoir été sollicités le 4 Janvier 2022 par le Président de la Région et de Mme la Préfète du Grand Est pour contribuer à l'élaboration du Livre blanc sur les enseignements de la crise et d'appuyer la démarche participative en ligne de la Région Grand Est destiné aux acteurs institutionnels, non institutionnels et socio-économiques de la GR, qui devrait également aboutir sur un nom à donner à notre Grande région afin d'accroître sa lisibilité. La gravité de la crise que nous avons subie doit nous inciter à agir plus vite et mieux. Bien que la volonté et la solidarité existent entre partenaires de la GR, le CESGR estime qu'on peut aller encore plus loin pour intensifier les apports des uns et des autres et pour faire vivre les coopérations entre les 3 piliers

de la Grande Région mais également entre les autres espaces de coopérations transfrontalières (Rhin Supérieur, Conseil Rhénan, Grande Région, Union Benelux, etc.). Nous souhaiterions obtenir du Sommet une évaluation sur la prise en compte de nos recommandations.

Le CESGR recommande aux exécutifs de gérer la Grande Région comme un espace global, afin de développer un nouveau modèle de croissance, pour garantir la cohésion sociale et territoriale et d'éviter de trop grands déséquilibres régionaux qui aboutiraient à des fractures.